

histoires vraies



2021, de grands projets à l'horizon



3

Actus de la
Fondation

4-5

2021, de grands
projets à l'horizon

6

Opération
Solid'AJD

7-9

Parcours de formation
d'un Travailleur Social

10

Histoire des 3P

PRINTEMPS 2021 • n°55



Fondation **AJD**
Maurice Gounon





« Accueille-le ! »
disait le Père Gounon,
fondateur des AJD.
« Accueille celui qui
est fragile, perdu,
souffrant, car il n'est
pas pensable de le
laisser au bord du
chemin ! »



histoiresvraies

La revue **histoires vraies** paraît depuis 1970.
Chaque trimestre, **17 500 exemplaires**
sont adressés à nos abonnés.

*Périodique trimestriel gratuit envoyé
à toute personne qui en fait la demande*

Fondation AJD Maurice Gounon

Siège social : 3 montée du Petit Versailles
69300 Caluire-et-Cuire
tél. 04 78 08 23 83 – siège@fondation-ajd.com
CCP : campagne AJD Lyon 42 82 36 X

Dépôt légal : Mars 2021
Directrice de la publication : Maryse Chevalier
Rédaction et coordination : Pierre-Emmanuel
Robert
CPP 57762 - ISSN 0152 0775
Photos : AJD, DR
Réalisation : Crayon Bleu
Imprimerie : Imprimerie Chirat
Tirage : 17 500 exemplaires

Imprimeur certifié «Imprim vert»,
les papiers utilisés viennent de forêts gérées
durablement, et les encres utilisées sont des
encres végétales.

Chères amies, Chers amis,

« Accueille-le ! » disait le père Gounon fondateur des AJD, « accueille celui qui est fragile, perdu, souffrant, car il n'est pas pensable de le laisser au bord du chemin ! »

Alors que cette terrible pandémie perturbe tout un chacun, de fait je m'interroge sur ce qu'est, en vérité, « notre accueil » !

Notre manière d'accueillir au sein des établissements et services est une question essentielle, une question personnelle aussi.

« Ai-je moi-même une vision optimiste du monde ? Ai-je moi-même confiance en l'avenir ? »

Si, en toute loyauté, je m'aperçois que je ne crois pas que demain peut devenir meilleur, c'est que je suis moi-même déboussolée ! Si j'hésite sur la manière de tenir mon propre gouvernail, comment serais-je capable, sans escroquerie, sans tromperie, de prétendre guider un jeune désemparé ? Ce gamin perturbé et perdu n'arrive pas à guider sa barque, il cherche en l'adulte, l'éducateur ; un guide, une aide, un réconfort. Ce jeune ne sait pas toujours reconnaître qu'il a perdu le nord et que la navigation à travers les écueils de la vie est parfois difficile et dangereuse.

Ce jeune ne sait pas lorsqu'il est dans une mauvaise passe, il ne sait pas lorsqu'il perd pied... Et puisqu'il vient m'interroger, c'est qu'il pense que « MOI » je sais ce qu'il faut faire, que je vais le guider et l'aider à trouver la bonne route, à tenir le cap, à s'ouvrir de nouveaux horizons ! Mais si moi-même je cafouille... Si je suis en période de doute, si je pleure sur mon sort, si je m'apitoie sur l'état du monde, et si je suis éprouvée par les difficultés quotidiennes, la Covid, les contraintes de la vie, comment vais-je pouvoir répondre aux attentes de ce jeune ? Comment vais-je l'accueillir et le diriger si je suis moi-même aveuglée par mes propres doutes et si mon esprit n'est pas ouvert pour écouter celui qui attend beaucoup de moi ?

Il nous arrive à tous d'être las, fatigués, débordés et même de « broyer du noir » en cette période de privation de loisirs, de distraction, de partage et de convivialité. Alors oui, il faut être solide, rodé, pour donner à celui qui souffre l'impression d'être en forme... S'arrêter un court instant et se ressourcer est parfois nécessaire pour que le sourire revienne et que l'optimisme nous gagne à nouveau. Reprendre le dessus, hisser la voile et reprendre le large, cela malgré l'adversité des vents contraires liés à cette crise qui nous impacte depuis un an maintenant.

C'est ainsi que nous avons lancé de nombreuses actions au bénéfice des jeunes en cette période particulièrement difficile et que nous les portons avec gaieté et emballement dans une dynamique de grande effervescence. La question de notre « savoir- accueillir » reste au cœur de nos préoccupations car nous devons chaque jour être capable d'ouvrir la porte du possible pour ceux que nous accompagnons.

Merci à nos équipes et bénévoles pour leur optimisme et merci à vous, de nous aider grâce à vos dons et vos encouragements.

Maryse Chevalier

Présidente du Directoire - Directrice Générale de la Fondation

Hommage à Michel Théveniaut

Le Père Michel Théveniaut nous a quitté en novembre 2020. Nous souhaitons dire ici combien il a été proche des AJD durant plusieurs décennies.

Père Jésuite installé aux Buers à Vaulx-en-Velin pour s'occuper de jeunes des AJD, dès la fin de sa théologie, il a travaillé au service des plus précaires. Très proches des fondateurs des AJD, il a su donner de son énergie au bénéfice des actions d'éducation et de protection des jeunes. Plus récemment il était très impliqué à la Brocante Solidaire AJD et venait lors des ventes apporter sa verve pour présenter les actions de la Fondation à nos clients chineurs.

Michel nous aidait aussi à « refaire l'histoire » de la

fondation AJD, histoire qu'il connaissait sur le bout des doigts et il lisait avec grande attention notre revue Histoires Vraies pour nous faire un retour toujours constructif. Il nous appelait pour nous féliciter ou nous dire que nous avions oublié des fautes d'orthographe !! Ses encouragements nous aidaient et ses remarques nous ouvraient les yeux aussi !

Tout au long de sa vie, il est resté fidèle à son engagement en solidarité avec les plus jeunes. La Fondation AJD lui rend hommage, lui qui a été un artisan du travail au sein des AJD.

Nous pensons à lui, il nous manque.

Pour la Fondation, le directeur

Témoignage Nicole G.

Je suis triste du départ de Michel que je connaissais depuis presque 40 ans. Je l'ai rencontré dans les années 80 alors que j'étais embauchée dans l'association AJD par le père Gounon pour travailler dans un appartement pour jeunes filles en difficulté. C'était le premier appartement de filles. Michel avait la responsabilité d'un appartement d'accueil pour des garçons, situé dans la cure de l'Eglise Saint Bernard à la Croix-Rousse où il accueillait les cas les plus difficiles !

Mon parcours avec les AJD a duré presque deux ans. N'ayant pas la formation d'éducatrice (auparavant dans l'enseignement...) j'avais accepté pour un temps, en demandant d'être remplacée dès qu'il y aurait une éducatrice ou une assistante sociale pour cet accueil.

Avec Michel nous avons toujours gardé le contact, notamment par le biais de la brocante AJD et surtout de rencontres amicales. Toujours en lien jusqu'à son immobilisation, le téléphone nous a permis de garder le contact jusqu'à son hospitalisation. Il n'a jamais cessé de suivre ses « anciens accueillis ». Il est même devenu le « grand père » spirituel des enfants de certains des jeunes ! Même immobilisé, il continuait à suivre, de chez lui, les plus démunis de son entourage, faisant travailler, entre autres, les scolaires de son voisinage.

La Brocante Solidaire, le retour !

2020 a été une année très difficile pour la Fondation, sa Brocante Solidaire et les bénévoles qui y travaillent. Comme vous le savez, la crise sanitaire, qui a frappé le monde entier, a forcé la Direction de la Fondation à annuler ses deux brocantes annuelles. Cependant, la Fondation a bien l'intention de faire revenir la Brocante Solidaire en 2021, quoi qu'il en coûte !

Pour ce faire, l'équipe d'AJD Mirly, les salariés en insertion et les bénévoles de la Fondation ont fourni un travail colossal, depuis le mois de juillet 2020, pour réorganiser entièrement la Brocante : tri des objets, montage d'étagères, réaménagement complet des stands, etc. Ainsi, la Fondation est fière de pouvoir vous annoncer que la prochaine brocante Solidaire aura lieu dès la fin du mois !

Afin de s'assurer du respect des gestes barrières et des mesures sanitaires renforcées mises en place, **la brocante se tiendra sur trois jours au lieu de deux, du vendredi 19 au dimanche 21 mars, de 9h à 17h.** Pour des raisons de sécurité, la « guinguette » a malheureusement été retirée ainsi que tout espace de restauration.

Mais ne laissons pas la situation actuelle abattre notre moral ! Des milliers d'objets seront disponibles à l'achat dans le local de 1 000 m² du 13 rue Saint-Simon (9^{ème}).

Chaque bonne affaire est, comme toujours, un cadeau que vous offrez aux jeunes accompagnés par la Fondation.

Notre équipe de bénévoles et les salariés de la Fondation sont ravis de vous accueillir et de vous revoir après cette longue pause forcée !

The poster features a central image of a wooden crate filled with various items like a teddy bear, a clock, and books. Text on the poster includes: 'Fondation AJD Maurice Gounon', 'La BROCANTE solidaire de la FONDATION AJD', 'Du Vendredi 19 mars au Dimanche 21 mars 2021 de 9h à 17h', 'ENTRÉE GRATUITE 13 rue Saint Simon - LYON - 9^e Arrt. (Ssm de la Gare de Vaise)', and 'VENEZ À VELO ! Révision gratuite de votre vélo avec AJD Cycle ! L'atelier de vélo de la Fondation qui œuvre pour l'insertion professionnelle des jeunes.' There are also icons for accessibility and a 'DON CONFIAANCE' logo.



2021, de grands projets à l'horizon !

Tout au long de l'année 2020, la Fondation AJD et les équipes des différents établissements qu'elle gère, ont répondu à de nombreux appels à projets lancés par la Métropole, la Direccte, l'Etat ou les départements. Ces réponses permettront à la Fondation de développer son accueil et de proposer de nouvelles réponses aux personnes qu'elle accompagne et héberge.

Parmi ces appels à projet, la Fondation est honorée d'avoir été retenue pour plusieurs d'entre eux. Nous allons ici vous parler de quelques-uns de ces projets qui seront développés durant l'année 2021 :

« La Friche des Deux-Amants »

En septembre 2020, le gouvernement Français a lancé, dans le cadre du « Plan Pauvreté » et du « Logement d'Abord », un Appel à la Manifestation d'Intérêt (AMI) pour l'accompagnement de personnes en situation de grande marginalité.

Le cahier des charges indiquait qu'il fallait créer un nouveau lieu de vie innovant et à dimension collective, prenant aussi en charge les animaux. En effet, la majorité des établissements d'accueil de SDF refusent les chiens, ce qui pousse certains publics en marge à choisir la rue.

Soucieuse d'ajouter une nouvelle corde à son arc et de pouvoir accueillir ce public souvent exclu, la Fondation AJD a souhaité répondre présent en proposant la création d'un nouveau lieu de vie sur le site des Deux-Amants dans le 9^{ème} arrondissement de Lyon.

Une nouvelle « Véloterie AJD Cycles » dans le 9^{ème} arrondissement de Lyon

Depuis quelques années, surtout depuis le début de la crise sanitaire et des confinements successifs, nous sommes de plus en plus nombreux à nous déplacer en vélo. En effet, ce mode de transport doux nous tient très à cœur. Il est une alternative économique et écologique soucieuse des effets de la pollution sur l'environnement.

L'ambition du projet est d'accueillir 10 jeunes de 18 à 25 ans, dans des containers individuels aménagés au sein d'un grand espace couvert et protégé. Le lieu sera par ailleurs transformé en espace de vie qui proposera divers ateliers et permettra une prise en compte des besoins spécifiques de ces jeunes qui vivent aujourd'hui à la rue.

L'accompagnement sera fait par une équipe médico-sociale pluridisciplinaire et portera plus spécifiquement sur le soin, l'alimentation, la vie en communauté et l'insertion sociale.

Ce projet, porté par la Plateforme Adultes & Insertion de la Fondation, a été soumis à la Délégation Interministérielle à l'Hébergement et à l'Accès au Logement (le Logement d'Abord) qui l'a validé. La Fondation AJD est heureuse de vous annoncer que la mise en œuvre des moyens nécessaires à l'ouverture de ce lieu de vie va pouvoir commencer !

Dans un premier temps, en lien avec la Mairie de Lyon et la Préfecture du Rhône, l'objectif est de pouvoir accueillir les jeunes sans-abris qui ont trouvé refuge dans les rues du centre de Lyon.

MERCI à tous les partenaires qui nous ont fait confiance à la Délégation Interministérielle à l'Hébergement et à l'Accès au Logement, à la Métropole de Lyon, à la Ville de Lyon et à la Préfecture et la Direction de la Cohésion Sociale du Rhône.

MERCI à l'équipe des AJD qui a su trouver l'énergie et a été très réactive et convaincante vis-à-vis des représentants de l'Etat.

Pourquoi un atelier vélo ?

Parce-que la Fondation a déjà un savoir-faire ! En effet, « AJD Cycles » à Caluire, qui existe depuis plus de 20 ans, récupère les vélos de particuliers qui veulent en faire don et les rénovent avec des jeunes en stage rémunéré, accompagnés par le Service de Prévention Spécialisée des AJD. Ces vélos sont ensuite revendus à des particuliers, notamment lors de la Brocante Solidaire.

La nouvelle « Véloterie AJD » du 9^{ème} arrondissement verra le jour en mars 2021 et sera une solution économique pour acheter des vélos reconditionnés à prix réduits !

« *Le vélo de seconde main ne roule pas moins vite, mais coûte moins cher !* »



Un nouveau levier d'insertion

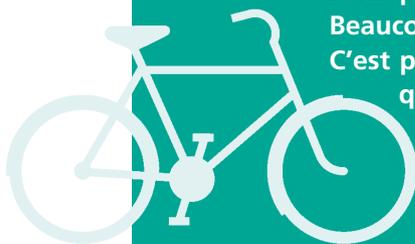
Cet atelier permettra de contribuer à la formation et à l'insertion professionnelle de personnes qui rencontrent des difficultés dans l'élaboration de leur projet de vie car elles n'ont pas de qualification ni d'emploi.

8 personnes pourront bénéficier d'un Contrat à Durée Déterminée d'Insertion (CDDI) ainsi que d'un accompagnement personnalisé, assuré par des encadrants techniques.

Pour ces personnes, l'atelier de la « Véloterie AJD » sera une véritable opportunité de se former à un nouveau métier et d'acquérir de nouvelles compétences

MERCI à la DIRECCTE et au Fonds de Dotation de La Rose Des Vents, sans qui ce projet n'aurait pas pu voir le jour. Merci à tous les donateurs qui ont soutenu la Fondation et ce projet à travers la cagnotte créée en novembre dernier !

LA VÉLOTÉRIE À BESOIN DE VOUS !



Pour pouvoir correctement lancer l'activité, il va nous falloir des vélos à retaper. Beaucoup de vélos !

C'est pourquoi nous vous sollicitons pour faire don de vos vieux vélos, même ceux qui sont inutilisables. Les salariés en insertion de la Véloterie AJD pourront récupérer les pièces détachées, réparer et réhabiliter les vélos donnés pour les recycler et les remettre en vente.

Pour toute information, merci de bien vouloir nous écrire à l'adresse : mirly@fondation-ajd.com

Les Petits Bocaux AJD

L'Atelier de Transformation Alimentaire forme aujourd'hui des salariés en insertion au conditionnement et à la conservation de produits végétaux frais mais un peu abîmés. Opérant depuis la cuisine de la Banque Alimentaire du Rhône, ils confectionnent purées, poêlées, compotes et confitures.

Les produits finis sont ensuite redistribués aux associations partenaires de la Banque Alimentaire, à l'accueil de jour du Pôle Orée AJD et à l'épicerie solidaire CORALIM, destinée aux personnes hébergées par le Pôle Orée AJD de la Fondation.

Le projet des « Petits Bocaux AJD » consiste à développer ce modèle dans les locaux de notre Atelier Chantier d'Insertion sur le site de Lyon 9^{ème}. L'ambition pour 2021 est d'atteindre le nombre de 15 salariés en insertion accueillis sur l'année travaillant dans ce nouvel atelier.

Quels bénéfices pour les salariés en insertion ?

« Les Petits Bocaux AJD » permettra de former les salariés en insertion aux différents métiers de la restauration collective où les débouchés sont



nombreux et le recrutement très largement supérieur à la main d'œuvre disponible.

Il est donc opportun de former ces salariés à répondre à ce besoin et ainsi favoriser un retour à l'emploi le plus rapide possible.

● ● ● suite p 6

2021, de grands projets à l'horizon ! (suite)

Un atelier solidaire et responsable

En plus d'aider des personnes en difficulté à se réinsérer professionnellement, ce projet permet de lutter contre la précarité alimentaire.

Bien que se nourrir soit un besoin fondamental, il n'est pas toujours correctement satisfait. Dans une situation de précarité, l'alimentation peut être négligée pour des raisons d'ordre économique ou de mobilité. Nos produits permettent à un public en vulnérabilité la consommation de plats sains, diversifiés et en quantité suffisante.

Toutes les transformations alimentaires réalisées se font le plus naturellement possible. Aucun produit chimique

n'est rajouté. Une diététicienne veille à ce que tout ajout de lipides ou de glucides soit fait de manière raisonnée. Dans la continuité de la logique d'économie circulaire dans laquelle s'inscrit le projet « Les Petits Bocaux AJD », les produits sont majoritairement conservés dans des bocaux en verre. Pour réduire les coûts et inciter les acheteurs à réemployer les bocaux, un système de consigne a été imaginé.

Comme avec l'actuel atelier alimentaire, les produits transformés par « Les Petits Bocaux AJD » seront rendus disponibles auprès de publics vulnérables, notamment dans l'accueil de jour de la Fondation et dans l'épicerie solidaire CORALIM.



De nombreux projets ont été portés par les salariés et les directions des établissements AJD. La Fondation soutient activement ces initiatives et remercie l'engagement de tous, au bénéfice des plus fragiles.

Certains de ces projets sont encore à l'étude par nos autorités ou sont sur le point d'être acceptés. Nous n'avons pas encore le droit de vous en parler mais nous espérons pouvoir le faire très bientôt !

Opération Solid'AJD

Après le succès de la première opération Solid'AJD en 2020, l'équipe de Prévention Spécialisée de Tarare-l'Arbresle de la Fondation AJD a souhaité réitérer l'expérience, pour aider les sans-abris de Lyon.

En février 2021, cinq jeunes de Tarare, âgés de 16 à 19 ans ont participé, en partenariat avec la Croix Rouge et l'épicerie sociale de Tarare « Epi'Autre », à des maraudes solidaires pour aider les sans-abris Lyonnais. Au cœur du projet, les jeunes ont participé à chaque étape, de la préparation de la collecte aux maraudes elles-mêmes... en passant même par la communication !

En effet, les jeunes ont assisté à une séance de réflexion autour de la solidarité avec le Responsable de la Communication de la Fondation. Cette séance leur a permis de déterminer ensemble leur vision de la solidarité et de dégager des pistes pour la création de l'affiche. Ils ont aussi pu en apprendre plus sur les métiers de la communication et de l'impression.

Ensuite, ils ont aidé leurs éducateurs référents, en participant aux quatre permanences pour la collecte des vêtements, gracieusement donnés par les habitants de Tarare et de l'Arbresle.

Dans le courant du mois de janvier, ils ont eu la chance de pouvoir visiter chacun des partenaires engagés dans les maraudes et l'action qu'ils ont construite ensemble : la Croix Rouge, Emmaüs, la Banque Alimentaire du Rhône et l'épicerie sociale « Epi'Autre ».

Enfin, moment culminant du projet, les jeunes ont accompagné la Croix Rouge au cours de deux maraudes organisées à leur demande.

MERCI à l'ensemble des partenaires sociaux pour leur présence et leur soutien dans la préparation de cette deuxième édition de Solid'AJD, les équipes de la Prévention Spécialisée et les jeunes espèrent tous renouveler l'expérience, même si tous aspirent à ce qu'il n'y ait plus de personnes vivant dans la rue...

Un GRAND MERCI également à la Communauté d'Agglomération de L'Ouest Rhodanien et au Département du Rhône pour avoir financé cette belle action.

MERCI et bravo aux jeunes pour leur engagement ! Ce projet a été pour eux un formidable outil d'ouverture à de nouveaux environnements et d'apprentissage du lien avec les autres. Un premier pas a été franchi vers une posture plus solidaire de leur part.



Parcours d'un **Travailleur Social**

Ces dernières années, la question de la formation des travailleurs sociaux, que ce soit dans le secteur de la protection de l'enfance ou dans celui de l'accompagnement social en général, a fait couler beaucoup d'encre. S'il est vrai qu'il n'est pas toujours possible d'embaucher des travailleurs sociaux diplômés, la Fondation AJD encourage chacun de ses salariés à se former pour être toujours plus compétent dans son approche vis-à-vis des personnes qu'il accompagne.

Pour ce numéro d'Histoires Vraies, nous vous proposons de découvrir le parcours de Nathan, Moniteur Educateur fraîchement diplômé du Pôle Orée AJD, travaillant à la Fondation depuis 2015.



Bonjour Nathan, pouvez-vous m'expliquer votre parcours ? Comment êtes-vous arrivé à la Fondation AJD ?

Après un parcours scolaire classique, j'ai obtenu mon Baccalauréat dans la filière Littéraire. Je voulais faire des études d'histoires, ça me passionnait. Mais j'avais très mal vécu le cursus scolaire. Donc, j'avais décidé de faire une pause, une année sabbatique avant de reprendre mes études. Je voulais voyager et travailler un peu !

Malheureusement, après mon bac, je n'avais pas encore 18 ans. Ce qui a été bloquant pour me faire embaucher, même pour des petits boulots... C'est à ce moment-là que j'ai entendu parler du Service Civique qui, à l'époque était réservé aux 16-21 ans. J'ai commencé à chercher les propositions et suis tombé sur celle du Pôle Orée AJD. J'ai postulé et ai été rappelé pour un entretien, en novembre 2015. J'ai donc passé l'entretien avec Michel-Claude Aubret, le Directeur du Pôle Orée AJD. Avec le recul, je pense que j'ai été très timide car complètement dans l'inconnu !

Malgré ça, Monsieur Aubret m'a fait confiance et m'a rappelé pour que je commence mon Service Civique de 8 mois, fin novembre 2015, aux côtés de trois autres personnes dans la même situation que moi : Marianne, qui a terminé son alternance au Pôle Orée AJD en 2019, Yannis qui travaille encore à l'accueil de jour de la Fondation et Thomas qui est aujourd'hui éducateur spécialisé.

Quelles étaient vos missions pendant ce Service Civique ?

Nous avons deux missions principales : gérer l'épicerie solidaire CORALIM et organiser des sorties socio-culturelles et sportives au sein du Pôle Orée AJD.

Le gros de notre mission était la gestion de CORALIM où nous épaulions le gestionnaire de l'épicerie.



Trois fois par semaine, nous nous occupons d'aller récupérer les produits à la Banque Alimentaire du Rhône, de tenir les permanences au moment des ouvertures et de gérer la distribution et la vente des produits à l'épicerie. J'ai vite compris que ce n'était pas qu'un travail de caissier ou de gestionnaire d'épicerie. Chaque jour, on créait des liens avec les personnes accompagnées. On les aidait en travaillant sur les habitudes alimentaires ou sur la découverte de nouveaux produits.

A côté de ça, on essayait de trouver de nouvelles idées pour des activités socio-culturelles et sportives ; des idées de sortie, des projets à construire sur le long terme, etc. Si nous avions une idée qui nous plaisait, on se chargeait de contacter les partenaires éventuels, négocier les prix et présenter le projet budgété aux travailleurs sociaux et à la Direction du Pôle.

Parmi les projets qui ont abouti, Yannis et moi avons créé la salle de sport du site de Dauphiné.

Yannis ayant un diplôme d'éducateur sportif, nous avons déjà l'expertise nécessaire pour savoir quels étaient nos besoins en équipement en fonction de la taille de la salle et des besoins des résidents. Aujourd'hui encore, des séances de sport sont organisées 3 à 4 fois par semaine sur des horaires et des séances précises. Les résidents les apprécient beaucoup !

● ● ● suite p 8



Parcours d'un **Travailleur Social** (suite)

Comment s'est passé ce service civique selon vous ?

Très bien ! Il m'a permis de m'ouvrir plus aux autres, surtout au sein d'une équipe soudée comme celle du Pôle. J'ai pu reprendre confiance en moi et en mes capacités après un cursus scolaire compliqué. La Direction du Pôle Orée AJD a su me valoriser et j'étais heureux de me sentir utile grâce à l'autonomie que j'avais et à la confiance que l'on m'a accordée dès le début.

Rétrospectivement, ça a aussi été un moment important car j'ai pu découvrir le travail social et le monde de l'insertion socio-professionnelle. C'était pour moi un monde inconnu.

Qu'avez-vous fait au terme de ces 8 mois ?

Après une courte pause de deux mois supplémentaires (voyages), je me suis inscrit à la faculté en histoire. Très vite, je me suis rendu compte que la fac n'était pas pour moi, je me suis à nouveau trouvé dans le système « scolaire », qui me convenait si mal à l'époque. En quelques mois, j'ai arrêté d'y aller. J'ai ensuite enchaîné les petits boulots pendant un peu plus d'un an.

Je me suis rendu compte que je préférais les métiers en lien avec les gens car je gardais le souvenir de mon service civique à la Fondation AJD.

Au bout d'un moment, Monsieur Aubret, qui prenait de nos nouvelles de temps à autre (nous quatre du service civique), m'a fait une proposition : si j'étais intéressé, une place en alternance se libérait au Pôle Orée AJD dans un an et demi. Si je le voulais, je pouvais préparer le concours de moniteur éducateur de l'ARFRIPS (Association Régionale pour la Formation, la Recherche et l'Innovation en Pratiques Sociales) et commencer ma formation juste à temps pour entrer en alternance à la Fondation AJD.

En parallèle, il m'a proposé un travail comme auxiliaire éducatif à l'accueil de jour de la Fondation. Cette idée m'a beaucoup plu et j'ai accepté sans hésiter la proposition de Monsieur Aubret. J'ai travaillé à l'accueil de jour de janvier 2018 à août 2019, tout en travaillant le concours.

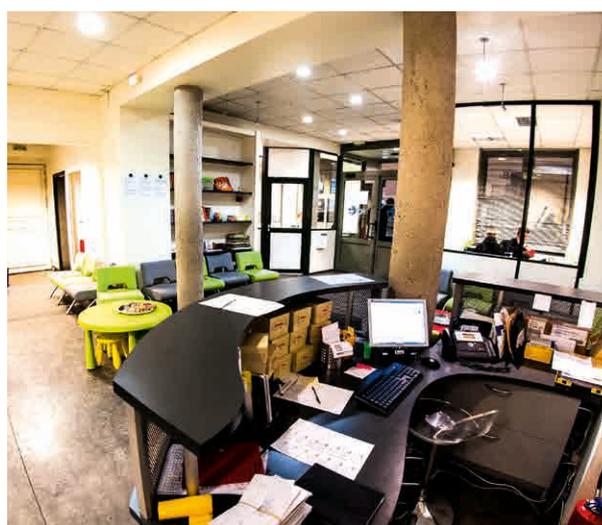
Que faisiez-vous à l'accueil de jour ?

J'étais chargé de « l'intendance », je m'occupais des domiciliations postales des jeunes de la laverie, du vestiaire et de la distribution des colis alimentaires. Par ailleurs, je gérais l'accueil et l'orientation des arrivants ainsi que des visites de chambres et des entrées d'hébergement pour les résidents du service urgence.

Vu que je n'étais pas diplômé, je ne faisais pas

d'accompagnement social. Malgré cela, j'ai pu observer et participer à toutes les réunions d'équipe. J'ai été très bien accueilli par les autres travailleurs sociaux et ai pu découvrir une belle synergie d'équipe.

Cette période m'a appris beaucoup de choses, de vraiment créer des liens mais aussi de travailler sur moi ; reprendre confiance, travailler sur mes peurs (les jeunes que nous accompagnons sont souvent en difficulté et peuvent parfois exprimer leurs frustrations par la violence).



C'est dans le même temps que j'ai eu mon concours et commencé ma formation. En août 2019, ma mission d'auxiliaire éducatif à l'accueil de jour s'est terminée et mon alternance, en tant que moniteur éducateur au service insertion du Pôle Orée AJD a commencé !

Quelles étaient vos missions au Service Insertion ?

Etant en formation professionnelle, j'étais pleinement intégré à l'équipe comme moniteur éducateur. J'étais le référent de 9 personnes ou familles résidentes du CHRS (Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale). Ma mission était de les accompagner, de les aider à s'installer, de faire le point sur leur situation, de construire avec eux leur projet personnel et professionnel, de les aider dans leurs démarches administratives et de les orienter vers nos partenaires, si nécessaire.

L'objectif final est de les aider à atteindre l'autonomie financière, de les accompagner vers une solution de logement pérenne et adaptée et de les amener vers une insertion sociale et professionnelle stable. Les hébergements se font sur une période de 6 mois, renouvelable, sur orientation de la Maison de la Veille Sociale.

Parcours d'un **Travailleur Social** (suite)

Comment s'est passée la transition de l'accueil de jour au service insertion ?

Le changement de poste a été compliqué pour moi car je me mettais une énorme pression. C'était mon premier « vrai » travail et je ne voulais pas décevoir. Surtout, je ne voulais pas trahir la confiance de l'équipe, ni celle du Directeur, car ils m'ont beaucoup soutenu.

J'ai donc pris un mauvais départ pendant les premiers mois. J'avais peur de trop m'exposer auprès des résidents que je suivais. Je me suis plongé dans le travail administratif pour éviter de créer du lien, sans doute par peur de ne pas savoir faire avec les jeunes et les familles.

Heureusement (si j'ose dire), en mars 2019 il y a eu le premier confinement qui a complètement chamboulé l'organisation au Pôle Orée AJD. Je me suis retrouvé sur le même lieu de travail que ma référente de stage, Anaïs. Elle a très vite repéré mon mal-être et a su montrer du doigt mes problèmes d'approche et de posture vis-à-vis des résidents.

Nous avons beaucoup travaillé ensemble et elle m'a aidé à mieux comprendre mon rôle, ma mission fondamentale : créer du lien. Le changement fut difficile à gérer mais nécessaire. Les travailleurs sociaux, l'équipe de Direction et Anaïs m'ont tous aidé à m'épanouir et à m'améliorer dans mon poste.



Puis, en 2^{ème} année de formation a eu lieu un moment appelé « permutation ». C'est une pratique qui permet d'échanger son poste avec un autre alternant de sa promotion. Etant plus conscient de mes points faibles (peur de l'agressivité, difficultés avec les jeunes et les enfants), j'ai décidé de sortir de ma zone de confort et de me confronter à mes peurs. J'ai effectué ma « permutation » de trois mois dans un ITEP.

Qu'est-ce qu'un ITEP ?

Les ITEPs (Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique) sont des lieux d'accueil d'adolescents, de 14 à 18 ans, atteints de troubles du comportement et parfois très agressifs, voir violents. Les ITEPs proposent aux jeunes un cursus scolaire adapté, des temps thérapeutiques (rencontres avec un psychologue ou un psychiatre) ainsi qu'un accompagnement social.

Comment s'est déroulé votre expérience ?

Ça a été pour moi une expérience très enrichissante ! Malgré les deux premières semaines difficiles, j'ai créé des liens très forts avec ces adolescents. J'ai découvert mes propres capacités ; en création de lien et en gestion de l'agressivité. Ces trois mois en ITEP ont été un déclic, c'est comme si j'avais trouvé le « code », compris la langue !

Et aujourd'hui ?

Fort de mes expériences passées (service civique, travail à l'accueil de jour, expérience en ITEP), mon retour à la Fondation s'est très bien passé ! Je suis de plus en plus confiant dans mes compétences et serein avec les résidents. L'équipe est vraiment géniale ! J'ai envie de me lever chaque matin pour aller au travail et j'en suis très heureux !

Et demain ?

L'insertion me plaît énormément, tout comme le travail de moniteur éducateur. Il est possible que, plus tard, j'ai envie de découvrir de nouvelles choses. Pourquoi pas en ITEP ou dans le secteur de la protection de l'enfance ? Ou travailler avec des personnes en situation de handicap ?

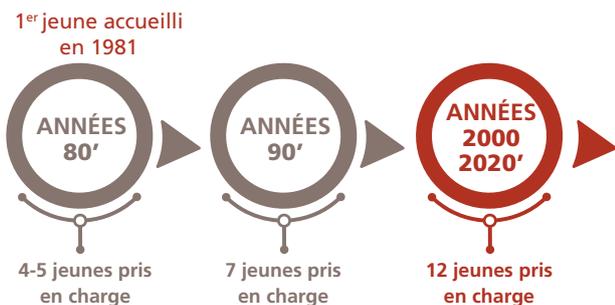
Je vais déjà terminer mon cursus et obtenir mon diplôme !



La Fondation agit au bénéfice de la formation des jeunes professionnels en accueillant des stagiaires et des alternants de façon régulière et dans tous ses établissements.



40 ans des Trois Planches



La Maison d'Enfants les « Trois Planches » est située près d'Amplepuis (69). Elle est gérée par la Fondation AJD avec une double habilitation : Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) et Aide Sociale à l'Enfance (ASE). L'établissement propose au total 12 places pour des jeunes âgés de 13 à 18 ans. De plus, l'accompagnement de jeunes majeurs ayant été pris en charge comme mineur est possible après la majorité, jusqu'à l'âge de 21 ans.

A l'occasion des 40 ans des Trois Planches, La Fondation vous propose de lire une série de témoignages, décennie par décennie, de ceux qui ont fait vivre ce lieu de vie si particulier.

Dans ce dernier épisode, pour les années 2000 à aujourd'hui, voici le témoignage de Monsieur Jean-François Vrand, le directeur actuel des Trois Planches.



J'arrive sur le territoire d'Amplepuis en 1980, et j'accède à la fonction de coordinateur puis de directeur du Centre Social d'Amplepuis en 1985. Très vite, des liens s'établissent avec les Trois Planches. Liens avec les personnes en place, Patrick Germain, Daniel Billouet. Liens avec les jeunes des Trois Planches participant aux actions développées par le Centre Social. Pendant plus de 15 ans, ces rencontres et collaborations ont été fondatrices de ces 20 dernières années.

En 1999, l'organisation administrative rassemblant trois maisons d'accueil de la Fondation AJD ; les Tracols, le Moulin du Roure et les Trois Planches, est remise en question. La maison des Tracols prend son autonomie et quitte les AJD. Les places d'accueil et les postes d'encadrement sont répartis sur les deux autres maisons. La maison des Trois Planches est dotée de 4 places et 2 postes éducatifs supplémentaires. L'alchimie des rencontres et la force des liens font que le projet de créer une annexe, un second lieu d'accueil attaché aux Trois Planches, s'imaginent avec Patrick Germain.

On décide de s'engager, ma famille et moi, dans ce projet en septembre 2000. Je suis propriétaire d'une maison que je restaure et durant cette année de travaux, nous accueillons des jeunes dans un gîte.

Au printemps 2001, la maison du Grolet ouvre avec deux postes éducatifs, renforcés rapidement par un 3^{ème} collaborateur. Cette déclinaison du projet d'accueil des Trois Planches sur un second lieu, distant de quelques kilomètres, apporte de nouvelles perspectives et fait passer l'effectif de jeunes accompagnés de 6 à 10. Deux lieux d'exercice pour les professionnels, un projet décliné sur deux maisons, avec leurs spécificités et complémentarités, ont permis de belles collaborations et projets de 2001 à 2014 : auto-construction du « city stade » au Trois Planches, début du projet « bateau » qui nous fera aller à la rencontre de nos « cousins » d'AJD Bretagne pour rencontrer le Père Jaouen et découvrir son bateau, le « Bel espoir ».

Durant les années 2010 à 2013, les mouvements dans les équipes éducatives se multiplient. Les femmes et les hommes porteurs du projet historique des Trois Planches s'en éloignent, pour d'autres projets d'accueil ou pour accéder à la retraite. Patrick Germain prend sa retraite et quitte la direction des Trois Planches fin 2012.

Je prends sa succession en début d'année 2013. Se glisser dans cette fonction, ayant été en poste éducatif durant plus de 10 ans avant de prendre la suite d'un « fondateur » et porteur de projets charismatique comme Patrick, n'a pas été chose simple. Il faudra deux années, bien pleines, pour stabiliser, redynamiser et réorganiser le projet des Trois Planches.

Aujourd'hui, les jeunes que nous accueillons ont toujours entre 13 et 18 ans, voire un peu plus si la prise en charge se poursuit comme jeune majeur. Ils sont toujours en peine pour mettre en œuvre un projet d'apprentissage, ayant eu toutes les difficultés à se maintenir dans le processus de formation scolaire. Le lien avec leur famille reste complexe. C'est pourquoi la maison des Trois Planches reste un lieu d'accueil et d'accompagnement qui tente d'apaiser quand il y a crise, de soutenir quand il y a doute, de proposer quand le jeune a des difficultés à se projeter et de protéger ces adolescents très perturbés mais n'attendant qu'un déclic pour s'épanouir.

La décennie qui vient de débuter, dans un contexte inquiétant et déprimant pour ces jeunes, verra nécessairement le projet des Trois Planches évoluer. Ses missions premières et historiques, d'accueil et d'accompagnement se poursuivront et la dynamique de projet étant toujours là, l'établissement les « Trois Planches » se sent toujours capable d'aller de l'avant et d'innover.

Le projet de création d'une activité de jour pour des jeunes du territoire Nord-Ouest Rhône est toujours en cours. Travailler avec eux la question des apprentissages et de leur insertion professionnelle, développer des partenariats capables d'être force de proposition et de réponses pratiques sur ce territoire qui a vu, il y a 40 ans, cette « maison » des Trois Planches s'installer dans ce lieu-dit et à Petits Pas Précis (les 3P !).

40 années d'une histoire riche qui n'est pas terminée !

Jean-François Vrand, Directeur

Donner à la Fondation AJD, C'EST CHOISIR OÙ VA VOTRE IMPÔT ET L'ATTRIBUER À UNE CAUSE JUSTE ET SOLIDAIRE QUI ŒUVRE À CÔTÉ DE CHEZ VOUS, EN FRANCE

Choisir de donner
à la Fondation AJD,
C'EST CHOISIR DES PROJETS !

Un exemple : Avec un don IFI de 3 000€ (750€ après déduction fiscale) vous nous permettez de prendre en charge l'organisation d'un séjour éducatif, collectif, de 8 jours, hors du milieu familial, pour 3 enfants/adolescents défavorisés de la région Auvergne Rhône-Alpes.



La Fondation agit au cœur des problématiques sociales pour offrir un avenir meilleur aux enfants et personnes fragilisées par les accidents de la vie. Elle s'engage à respecter les règles légales strictes pour assurer une gestion désintéressée et transparente.



VOUS ÊTES UNE PERSONNE ASSUJETTIE À L'IMPÔT SUR LE REVENU (IR)

Les dons à la Fondation AJD ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 75% de leur montant dans la limite de 546€ en 2020.

Au-delà de 546€ vous bénéficiez d'une réduction de 66% dans la limite de 20% du revenu net imposable, avec report possible sur les 5 années suivantes en cas de dépassement.



VOUS ÊTES UNE ENTREPRISE ASSUJETTIE À L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS (IS)

L'ensemble des versements au titre du mécénat permet à l'entreprise de bénéficier d'une réduction d'impôt sur les sociétés de 60% de leur montant, dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires hors taxe.



VOUS ÊTES CONCERNÉ PAR L'IFI (ANCIENNEMENT ISF)

Depuis le 1^{er} janvier 2018, l'Impôt sur la Fortune Immobilière (IFI) remplace l'ISF. Aujourd'hui selon la loi TEPA, les dons effectués au profit de la Fondation AJD qui est reconnue d'utilité publique, offre les mêmes avantages fiscaux que l'ex ISF.

Vous donnez à la Fondation AJD et vous déduisez 75% du montant de votre don de votre Impôt sur la Fortune Immobilière (IFI) dans la limite maximale de 50 000€ (soit un don de 66 667€).



BON A SAVOIR

Pour les particuliers et les entreprises, le don peut être en numéraire, nature (œuvres d'art, immeubles, meubles, objets...), valeurs mobilières, prestation de service. Par ailleurs, votre don peut, à de rares occasions, être utilisé par la Fondation AJD pour soutenir une autre association Lyonnaise ayant le même objet.

Pour faire votre don, utilisez le bulletin porte-adresse joint à cet envoi

BULLETIN DE SOLIDARITÉ

Je souhaite soutenir les actions de la Fondation AJD Maurice Gounon :

Je souhaite faire un don mensuel (Merci de joindre votre RIB à l'envoi afin que nous puissions programmer le prélèvement)

Je fais un don ponctuel : 50€ 75€ 100€ 400€ _____ €
Après réduction d'impôt : 12,50€ 18,75€ 25€ 100€

Nom et Prénom..... Signature

Adresse..... Code postal..... Ville.....

Email @..... Téléphone.....

Coupon et chèque à renvoyer à : **Fondation AJD Maurice Gounon • 3 montée du Petit Versailles • 69300 Caluire-et-Cuire**

Chèque à l'ordre de CCP Campagne AJD-Lyon 42 82 36 X

Tél. 04 78 08 23 83 - email : voir formulaire de contact sur www.fondation-ajd.com

Vous pouvez aussi vous rendre sur notre site www.fondation-ajd.com et cliquer sur **FAIRE UN DON**

Politique de protection des données personnelles :

Comme suite à la nouvelle réglementation RGPD applicable le 25 mai 2018, La Fondation AJD s'engage à ce que la collecte et le traitement de vos données personnelles (nom et coordonnées) soient conformes au règlement général sur la protection des données (RGPD) et aux exigences de la CNIL. Notre (DPO) délégué à la Protection des Données, a été nommé.

Les données personnelles recueillies sur le «formulaire don» du site internet de la Fondation et dans le «bulletin solidarité» d'Histoires Vraies, sont strictement limitées à l'envoi de la revue et au traitement des dons et reçus fiscaux. Les données personnelles font l'objet d'un protocole de traitement sécurisé et sont confidentielles. Elles sont conservées pour la durée nécessaire aux abonnements à la revue HV et au traitement des dons. Chaque formulaire limite la collecte des données personnelles au strict nécessaire. La Fondation s'engage à ne pas divulguer ces données à des partenaires commerciaux et à assurer leur protection conformément à la Loi Informatique et Liberté.

Si vous souhaitez exercer votre droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, veuillez adresser un courrier au DPO de la Fondation AJD, 3 Montée du Petit Versailles, 69300 Caluire, ou prendre contact par téléphone : 04 78 08 23 83





Fondation **AJD**
Maurice Gounon

La **BROCANTE** solidaire de la **FONDATION AJD**



Faites 1 geste pour notre planète
VENEZ À VELO !

Révision gratuite de votre
vélo avec AJD Cycles !

L'atelier de vélo de la
Fondation qui œuvre
pour l'insertion
professionnelle
des jeunes.

Du Vendredi **19 mars**
au Dimanche **21 mars 2021**
de 9h à 17h

Pour votre sécurité, la Fondation a créé un sens de circulation
au sein de la Brocante.



fondation-ajd.com



04 78 08 23 83



brocante@fondation-ajd.com

ENTRÉE GRATUITE

13 rue Saint Simon - LYON - 9^e Arrt.

(5mn de la Gare de Vaise)



Espace chauffé / Masque obligatoire



Accès aux Personnes à Mobilité Réduite



ligne D

C2

C6

C11

C14

C20

